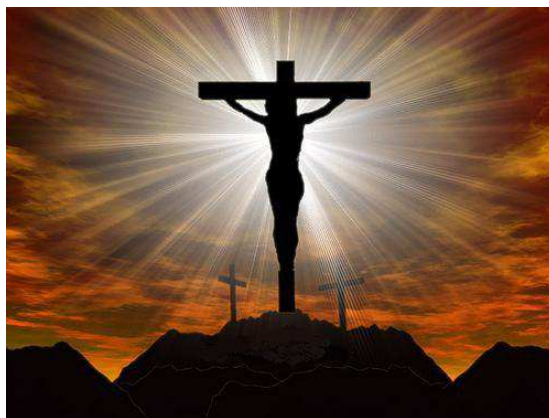


Mourir à nous-mêmes

Au cours de notre vie, nous traversons tous des passages plus ou moins difficiles : le passage de l'enfance à l'adolescence, l'entrée dans l'âge adulte, les premiers grands engagements... Ces moments sont marqués, que nous le voulions ou non, par une certaine *mort à nous-même*. C'est assez net lorsqu'une personne quitte la vie professionnelle pour partir à la retraite. Il lui faut "mourir" à l'image active qu'il offrait à la société. Autre exemple : quelqu'un qui déménage et part vivre dans une nouvelle région. Il devra inévitablement "mourir" à la vie qui était la sienne dans sa région d'origine...

Ces *morts à nous-mêmes*, nous l'avons compris, ne sont pas mauvaises. Au contraire elles nous aident à devenir ce que nous sommes appelés à être. Elles nous transforment pour pouvoir accueillir un surcroît de vie véritable.

Dans sa Passion et dans sa mort, Jésus lui-même va vivre une profonde transformation. C'est ce que nous enseigne le passage de la lettre aux hébreux que nous avons entendu. : « **Bien qu'il soit le Fils, Jésus apprit par ses souffrances l'obéissance** » (He 5, 8). Ce verset n'est pas facile à comprendre ; Jésus avait-il besoin « d'apprendre » à obéir à son Père ? Ses souffrances ont-elles été, à ce point, profitables ? Ce sont des questions qui rejoignent cependant notre expérience humaine, celle des souffrances qui nous transforment et nous rapprochent de Dieu.



Bien-sûr il ne s'agit pas de tomber dans un dolorisme qui a trop souvent conduit les croyants dans des impasses. Jésus n'a pas d'abord souffert à cause des douleurs immédiates de la flagellation et de la crucifixion. Les évangiles

sont d'ailleurs étonnamment discrets sur ce point. En revanche ils nous relatent longuement ce que les hommes ont fait pour faire souffrir Jésus. C'est déjà ce qu'annonçait la figure du Serviteur souffrant d'Isaïe. Il souffre parce qu'on le fait souffrir : *« nous l'avons méprisé, compté pour rien ... C'est à cause de nos révoltes qu'il a été transpercé »* (Is 53). Le Christ dans sa Passion a pris sur lui le mystère du mal, de l'injustice, de notre péché. C'est cette souffrance qui touche son cœur et le fait entrer dans la lumière d'une vie profondément transformée. Marie sa mère est particulièrement associée cette transformation douloureuse. Elle endure avec son Fils tout le mal qu'on lui inflige. Jésus a voulu aller jusque-là, jusqu'à cette souffrance partagée, que nous connaissons bien, lorsqu'elle touche ceux qu'on aime...

Voici donc celui que nous sommes venus contempler et aimer ce soir : l'innocent tombé à cause de nos fautes, mais relevé par Dieu, choisi, exalté. Sa Passion ouvre un **PASSAGE** vers une autre vie, la vraie vie de Dieu, la vie de la résurrection.

Seigneur Jésus, dans tous les choix que nous faisons et où nous acceptons de mourir à nous-mêmes, c'est ta souffrance et ta mort qui nous transforme à ton image. Soit notre force dans toutes nos épreuves et garde en nous l'espérance qui nous unit dès aujourd'hui à la joie du Ciel où tu es entré.